

55/22-23

de Vincennes apres avoir donné sa demission de l'Archevesché de Paris qui sera a ce que l'on croit pour le Cardinal Anthoine [Antonio B a r b e r i - n i], le Cardinal de Retz va faire quelque sejour en Bretagne et puis Jl Jra a Rome".

Original, in franz. Sprache - AH 55, 28-29 - Blatt 29^V leer

23

1712 April 28., Muri, "à ij heurs en hâte"

A

SCHREIBEN VON [BEAT JOSEF?] MOHR [AN DEN LANDESHAUPTMANN VON
STADT UND AMT ZUG, BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Ne Vous étonnéz pas, si ie me suis pas donné l'honneur de repondre à la
Votre tres obligeante, Les Nouvelles depuis le passage de la Stillj des Ber-
nois [2. Villmergerkrieg], sont si rares, que ... le Commandant de Mellingen
[Johann Ulrich G ö l d l i n v o n T i e f e n a u] [et moi] Nous nous
croirions dans le plus doux repos du monde, On nous fit la grace de Nous en-
voyer icj le Brigadier [Ludwig Christoph] P f i f f e r quj arrivà avant'hyer
à midi, depuis nous avons des continuelles marches des Nos Gens, quj ces deux
nuits n'ont pas eu du repos, ce quj pourra nous faire mauvais jeu, d'aillieurs
il les traite à sa maniere, tous les Officiers sont si dégouté de Luj, que
nous avons tenu conseil de Guerre hyer, et il fut conclu de dépecher mon Bau-
frere le Major [Franz Niklaus] F e e r [Gatte der Maria Margaretha M o h r]
aux Conseil de Guerre de Sorsé [=Sursee?] et en passant le ... [?]¹ à la
Brigade, quj est à Munster [=Beromünster], on l'accompagna d'un Creditif, ce
soir il sera de retour, il est partit à 3 1/2 heures du matin, enfin Monsieur
Vous ne sçauriez croire quell'embaras qu'il Nous cause, Nous nous flattons,
qu'on le fairà aller incessement à sa Brigade, il à fait marcher M.^r le Colo-
nel [Johann Ludwig Franz Xaver] de flekestein [=F l e c k e n s t e i n] avec
sa Compagnie qui estoit à chongen [=Schongau] hyer pour Sarmistorf [=Sarmen-
storf], aujourd'huy elle doit etre à Wollen [=Wohlen] et Vous Monsieur, il
veut que Vous partiez de Zug et que Vous Vous rendiez à merichvand [=Meren-
schwand], et ... [?]²; Tout nos M.^{rs} Vous font bien leurs compliments, et quj
disent, chi stà bene non si movj, senza necessità, come di presente non ve-
darro. Vous voyez, quel Caos, et ce que c'est home nous cause, Nous qui vi-
vions dans la meillieure harmonie du Monde, on luj fait point la Cour et tout

à M.^r [Alfons] S o n n e n b e r g³, il à tenu des discours icj, que ie n'ose dire, hyer il etoit pour visiter les frontieres, un Capitain du ... [?]⁴ le vouloit accompagner et luj montrer le Chemin, come il fit, ie ne sçais il rencontra une h...[?]⁵, alors il maltraita des parolles le pauvre Capitaine de Bougre etc. enfin milles Choses de la sorte, en un mot, c'est home seul seroit capable de nous faire la Guerre, si nos Messieurs le voulussent ... [?]⁶. Nous avons aucune Nouvelle depuis le passage de la Stillj ou le Capitain provinciae [=Landeshptm. der Grafschaft Baden, Heinrich Rudolf] R e d i n g fit une si belle resistance, quj les avoit put assumer à coup des pierres, et quj le jour auparevant etoit avec nous à Mellingen, Nous promet des miracles, enfin nous sommes bien pourveu. Le Brigadier Pfiffer en arrivant vouloit aussi nous dire, que nous etions la Cause de ce passage crojant qu'il etoit sur le territoire du ... [?]⁷, il Nous dit fort bien, et à M.^r [F i d e l] Zurlauben [Landeshptm. der Freien Aemter] aussi, que Nous n'avions faits autre Chose que boire et manger et s[alvo] h[onore] schier, i'aurois un livre à faire, si ie voulois Vous marquer tous ces ... posits[?]⁸. Nous vous prions en grace de Nous donner des Nouvelles de Suits si jamais Vous avéz, Nostre Monde se degout de rester icj par ce beau temps, tous les jours ils arrivent 50 à 60 femmes quj viennent voir leurs maris, et nos femmes de Lucerne ne viennent jamais, Vous avéz appris, que le Fils de mon Beau-frere [Josef Coelestin] A m r y n est mort de la rougole, ét que l'on l'à enterré hyer, il est fort affligé, il se console, que cete vie finirà bien tot, et qu'il puisse faire un autre. Je Vous prie M.^r de me continuer l'honneur des Vos bonnes graces ... Je Vous envoie ici une Copie de la lettre que M.^r le Brigadier Sonnenberg at escrit à M.^r le General [Niklaus] Scharner [=T s c h a r n e r], qui est à Lenzburg [=Lenzburg], qui lui fit une reponse fort obligeante et sur le meme tene[u]r, à M.^r [Fidel] Zurlauben".

Nach Belieben könne er S p e c k und [Stadt- und Amts-]Major [Johann Rudolf] K r e u e l von ihm grüssen.

1) passant le Rix

3) s. AH 55/45 Anm. 1

2) Mullebengs is;

4) Capitain du Jure

5) il rencontra une hage =haje?

6) le vœu l'empêche

55/23-24

7) *Remittari du Coré*8) *Am es propofit*

 Original, in franz. Sprache - AH 55, 30-31 - Blatt 31^V leer

24

1712 April 2., [Abteil] Muri

A

SCHREIBEN VON [ABT PLAZIDUS] ZURLAUBEN AN DEN LANDESHAUPTMANN
 VON STADT UND AMT ZUG, [ALT] AMMANN UND RITTER [BEAT
 JAKOB II.] ZURLAUBEN VON GESTELBURG, ZUG

"Weilen Herr obervogt [den] Rütther W e y s s per Express alhero gesanth Umb von Mir die Nachricht Zuo erhalten, dass, wie, wo, oder wan die heüth Zwischen 7 undt 8 Uhren gehörthe schütz beschehen [2. Villmergerkrieg], weiss ich in der Wahrheit nichts anders Zuo berichten, als das Wir hier Unser seiths nichts anders ... [festzustellen] Vermeinthe, als das es gegen Capell Loos gebranth worden, dannethin aber Vernommen, das [von Zürich] abermahls eine Musterung, Umb Knonau geschehen seye, auch der mahlen von keinem andern orth nichts ferners bis dahin inkommen. er [Weiss] ist Just umb 1/2 2 [Uhr] hier angelangt, Undt halbe 3 wider von hinnen. Die herren Ehrengesanten von Lucern H. schultheiss [Johann Martin] S c h w i t z e r [v o n B u o n a s] undt H. Statthalter [Franz Lorenz] F l e c k h e n s t e i n seint umb Mittag hier angelangt [diese besuchten die am 3. April in Baden beginnende gemeineidg. Tagsatzung]¹ Wollen heüth nacht nit weithers als bis gen Hermetschwyll, sagen auch das die herren [Tagsatzungsgesandten] von Schweitz [Josef Franz E h r l e r und Gilg Christoph S c h o r n o] heüth in Zug sein werden umb hier persuasion Zuo machen, das Unser Orth [d.h. Stadt und Amt Zug] auch auff Baden gange, Wan also Herr Bruoder [Beat Jakob II. Zurlauben besuchte tatsächlich zusammen mit Christoph I. A n d e r m a t t die obgenannte Tagsatzung] dahin beorderet, bitte Zuo berichten, ob er nit hierdurch gehe. Nühes anders ist hie nichts".

1) s. EA VI 2, 1642 (Nr. 738)

 Original, mit Siegel - AH 55, 32 und 37 - Blatt 37^F leer